

Histoire de l'Asie centrale post-mongole

Vincent Fourniau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16843>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 236-238

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Vincent Fourniau, « Histoire de l'Asie centrale post-mongole », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16843>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire de l'Asie centrale post-mongole

Vincent Fourniau

Vincent Fourniau, *maître de conférences*

Les mots de l'indépendance, du territoire et de l'identité dans les pays de l'Asie centrale contemporaine

- 1 LE séminaire a poursuivi pour la seconde année des thèmes d'histoire contemporaine en se consacrant à l'étude de la mise en place d'une culture de l'indépendance dans les pays de l'Asie centrale exsoviétique (Kazakhstan, Kirghizstan, Ouzbékistan, Tadjikistan et Turkménistan). Sur le fond des tendances générales, communes à ces pays, on a dégagé les rythmes propres à chacun.
- 2 Les sources utilisées ont été les publications de cette région : ouvrages universitaires, manuels scolaires, ouvrages publiés par les présidents et autres leaders politiques, presse, programmes de colloques.
- 3 La première partie (« Nouveaux mots, nouveaux leviers ») a permis de souligner la lenteur de la mise en forme d'une culture de l'indépendance dans des pays dont les élites politiques, économiques et culturelles ne se préparaient pas à la souveraineté mais où elles ont su conserver tous les pouvoirs institutionnels après 1991.
- 4 La deuxième partie (« Nouvelles représentations et causalités imaginaires ») a porté sur l'analyse du discours historique et la participation des chercheurs au travail de recentrage des événements sur l'ethno-nation, abordée comme un invariant historique grâce à des schémas de causalités imaginaires et d'une transposition vers le passé des données actuelles dominant dans chaque pays.

- 5 La troisième partie (« Une nouvelle unité-diversité ») a poursuivi l'examen de la production des savoirs depuis 1945 selon trois axes.
 1. L'indigénisation des cadres de la recherche et du savoir fait que la majorité d'entre eux appartenait aux nationalités éponymes des pays d'Asie centrale des dizaines d'années avant l'indépendance. Le manque de renouvellement de ces cadres depuis 1991 (en partie à cause des problèmes économiques et sociaux) fait ressortir de fortes continuités idéologiques et sociales entre ces deux périodes.
 2. On a pu aussi conclure que le temps du savoir n'a pas épousé le temps politique et on a mené une réflexion sur l'assignation de sa production aux impératifs politiques, à la période soviétique et à la période actuelle : on peut parler de sciences sociales kirghizstanaises, ouzbékistanaises, etc., depuis plusieurs dizaines d'années.
 3. Depuis 1991, la production du savoir est l'un des seuls grands secteurs de l'activité nationale de ces pays à ne pas être l'enjeu de discussions, ou bien de marchandages, avec leurs nouveaux partenaires, en particulier les Occidentaux. Au vu du poids culturel et social de cette production, l'étude de cette dernière et de ses auteurs place l'observateur au cœur de processus nationaux qui dépassent le domaine de l'histoire de ces savoirs. Enfin, on s'est en particulier intéressé à la question de la mise en forme de l'identité dans le contexte de la mondialisation.
- 6 Le séminaire a bénéficié de l'expérience acquise par les auditeurs dans différents pays de l'Asie centrale dans les discussions qui s'y déroulèrent.
- 7 Je me suis rendu à New Delhi en février pour participer à un colloque organisé par l'Aligarh Muslim University sur le thème « India and Central Asia » au titre d'une mission de l'École, puis au Kazakhstan au début avril à l'invitation de l'institut d'orientalisme de l'Académie des sciences pour présenter une communication à un colloque co-organisé avec la ville d'Almaty sur le thème « Almaty et sa région, un espace de croisement culturel », puis à Tachkent en Ouzbékistan, au titre d'une mission de l'IISMM.
- 8 Enfin, le 22 juin, j'ai obtenu à l'INALCO une habilitation à diriger des recherches (HDR).
- 9 Parallèlement, j'ai aussi animé un séminaire à l'IISMM intitulé « La notion d'Asie centrale entre facteurs globaux et facteurs locaux : la longue durée » dans le cadre du nouvel axe de recherches sur l'Asie centrale de l'IISMM.
- 10 Cet axe de recherches souhaite proposer et coordonner des travaux et des rencontres sur une aire majeure de l'Asie et du monde musulman, encore trop peu visible dans les institutions de recherches, ainsi que d'ouvrir des perspectives de coopérations internationales sur la zone concernée, notamment avec ses chercheurs.
- 11 Le séminaire a surtout porté sur l'étude des processus de rencontre entre facteurs monde et facteurs locaux, pour l'interprétation desquels l'analyse de la longue durée joue un grand rôle. En effet, région centrale ou périphérique pour le monde, et, à l'intérieur, marquée par une dynamique d'unité-diversité plus ou moins active, l'Asie centrale, à laquelle les Européens s'intéressent depuis la Renaissance, est en pleine recomposition aujourd'hui.
- 12 Dans cette perspective, j'ai organisé une journée d'étude sur le thème « La longue durée dans l'histoire de l'Asie centrale » à l'IISMM le 22 janvier, avec la participation de S. Aouelbekov (CRAC-INALCO), C. Ferret (CRAC-INALCO), A. Khalid (Carleton College, États-Unis), N. Masanov (Académie des sciences du Kazakhstan), A. Papas, J. Paul (Université de Halle, Allemagne), C. Poujol (INALCO), E. de la Vaissière (EPHE). Les

discussions furent animées par M. Aymard (MSH) et H. Bozarslan. La journée fut ouverte par une intervention de D. Rivet.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Asie